

Groupe de recherche sur l'industrie de l'humour (GRIH)

Partenaires :

Coalition des femmes
en humour



APIH
Association des professionnels
de l'industrie de l'humour

ÉCOLE
NATIONALE
DE L'HUMOUR

Enquête sur le portrait sociodémographique et l'égalité homme-femme chez les créatrices et créateurs d'humour au Québec

Sommaire 2018-2

Données sur la perception de l'égalité entre les femmes et les hommes

Christelle PARÉ, PhD, MA

GRIH, Centre for Comedy Studies Research, Brunel University London

François BROUARD, DBA, FCPA, FCA

GRIH, SCSE/CSES, Sprott School of Business, Carleton University

NOTES BIOGRAPHIQUES DES CHERCHEURS

Christelle Paré, Ph.D. en Études urbaines et M.A. en communication publique, est chercheuse indépendante. En avril 2018, elle a terminé un postdoctorat au *Centre for Comedy Studies Research* de Brunel University London. Elle est membre de l'Observatoire de l'humour – Réseau in(ter)disciplinaire sur le rire et l'humour, de l'International Society for Humor Studies, et du Sprott Centre for Social Enterprises / Centre Sprott pour les entreprises sociales (SCSE/CSES) (Groupe de recherche sur l'industrie de l'humour (GRIH)).

Christelle.Pare@ucs.inrs.ca

François Brouard, DBA, FCPA, FCA est directeur fondateur du Sprott Centre for Social Enterprises / Centre Sprott pour les entreprises sociales (SCSE/CSES) (Groupe de recherche sur l'industrie de l'humour (GRIH)) et professeur titulaire en comptabilité et fiscalité à la Sprott School of Business, Carleton University à Ottawa. Il est membre de l'Observatoire de l'humour – Réseau in(ter)disciplinaire sur le rire et l'humour.

francois.brouard@carleton.ca

GROUPE DE RECHERCHE SUR L'INDUSTRIE DE L'HUMOUR (GRIH)

Le Groupe de recherche sur l'industrie de l'humour (GRIH) s'intéresse plus particulièrement à l'humour francophone au Québec et ses membres sont liés à l'Observatoire de l'humour. Dans le cadre d'un programme de recherche, une série de rapports seront produits par les membres du groupe de recherche. L'accent se situe principalement au niveau de la gestion, de la culture et de la territorialité. Une base de données est présentement en développement pour permettre l'analyse des humoristes, des spectacles sur scène, des salles de spectacle utilisées et des prix et reconnaissances reçus.

<http://carleton.ca/profbrouard/humour>

Twitter@IndustrieHumour

[suggestion pour citer ce rapport: Paré, Christelle et Brouard, François. (2018). *Enquête sur le portrait sociodémographique et l'égalité homme-femme chez les créatrices et créateurs d'humour au Québec – Sommaire 2018-2: Données sur la perception de l'égalité entre les femmes et les hommes*, Sommaire de recherche, Groupe de recherche sur l'industrie de l'humour (GRIH), SCSE/CSES, Sprott Centre for Social Enterprises / Centre Sprott pour les entreprises sociales (SCSE/CSES), Université Carleton, 9 juin, 16p.]

CONTEXTE ET PARTENAIRES

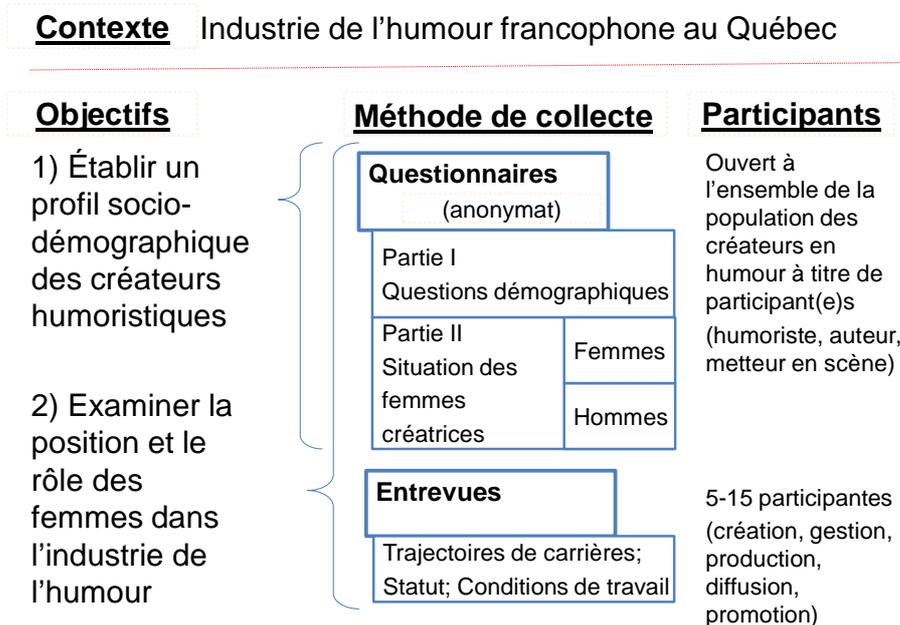
Le Groupe de recherche sur l'industrie de l'humour (GRIH), la Coalition des femmes en humour (Coalition FH), avec l'appui de l'Association des professionnels de l'industrie de l'humour et de l'École nationale de l'humour, se sont unis pour un sondage historique pour l'avenir du milieu de l'humour. Afin de bien saisir le portrait réel de la situation, et de transmettre ce portrait aux décideurs de l'industrie et au public, les partenaires s'unissent pour une enquête. En effet, à ce jour, il est impossible de comparer la situation des créateurs en humour avec ceux d'autres disciplines artistiques, telles que la littérature, la danse, le théâtre ou le cinéma. Afin que les institutions culturelles comprennent davantage qui sont nos créateurs, cette enquête vise à obtenir un portrait de la population des artistes de l'humour sur le territoire québécois.

OBJECTIFS DU SONDAGE

Le sondage a deux objectifs :

- 1) Rendre compte de la réalité socio-économique des créateurs d'humour, hommes et femmes, dans l'industrie francophone québécoise.
- 2) Regrouper le plus de données probantes possibles pour illustrer de manière concrète la réalité des femmes créatrices en humour (humoristes, auteures et metteuses en scène) et tenter de la comprendre.

VUE D'ENSEMBLE DE L'ÉTUDE



© 1 février 2017

Le présent rapport décrit les résultats de la partie II de l'enquête par questionnaire.

MÉTHODOLOGIE

Les participants au sondage sont les créatrices/créateurs (auteur(e), humoriste ou metteur(e) en scène) en humour au Québec. Les partenaires ont envoyé des invitations à leurs membres ou réseaux afin de solliciter leur participation. Les réseaux sociaux ont aussi été mobilisés (Twitter@IndustrieHumour).

Il s'agit d'un échantillon non probabiliste ayant pour objectif de jeter les bases d'un recensement de l'ensemble des créatrices /créateurs en humour francophone au Québec.

L'enquête s'est déroulée entre le 1^{er} novembre et le 20 décembre 2017. Un site web a été dédié à l'enquête : <https://carleton.ca/profbrouard/enquetehumour/>

Le questionnaire a été construit avec la participation de créatrices et de chercheurs universitaires et logé sur le site de sondages SurveyMonkey. Compte-tenu des objectifs de recherche, deux questionnaires similaires ont été diffusés, l'un à l'intention de répondants de sexe masculin et l'un à l'intention de répondants de sexe féminin, le tout afin de pouvoir établir des comparaisons entre les deux groupes.

Partie I – Questions sociodémographiques : comment décrire les créatrices/créateurs
Partie II – Situation des femmes créatrices dans le milieu de l'humour

L'enquête s'insère dans un projet financé par le *Centre for Research and Education on Women and Work (CREWW)* à l'Université Carleton. La recherche a reçu un certificat d'éthique de l'Université Carleton (#106253).

DESCRIPTION DE L'ÉCHANTILLON

Répondantes et répondants

Femmes (F)	Hommes (H)	Total
99 répondantes *Taux d'achèvement : 60 %	101 répondants *Taux d'achèvement : 64 %	200 personnes

*Malheureusement, ce ne sont pas tous les participants(es) qui ont complété le questionnaire.

LIMITES DE LA RECHERCHE

Compte-tenu de l'inexistence d'un réel recensement de la population créatrice en humour de langue française au Québec et au Canada, les résultats comportent un risque au niveau de la représentativité de l'échantillon et de la généralisation des résultats.

Nous reconnaissons également un biais de genre dans l'enquête. En deuxième partie du questionnaire, nous nous intéressons à des situations où les femmes ont été soit discriminées, soit offensées sur la base de leur sexe. Cela dit, nous n'avons pas abordé des situations similaires pour les hommes. Cela s'explique par le contexte socio-politique de la naissance du questionnaire et le mandat qui nous a été demandé par la Coalition des femmes en humour. Les résultats ne nient pas que des situations similaires chez les hommes puissent exister.

RÉSULTATS DE LA SITUATION DES FEMMES CRÉATRICES D'HUMOUR

Les résultats sont basés sur des perceptions des créatrices et des créateurs en humour au Québec œuvrant comme humoriste, auteur(e) ou metteur(e) en scène.

Tableau 1A : Perception de la situation des femmes créatrices en humour

Affirmations	% Femmes			% Hommes			Différence (X = fois)	
	D'accord	Pas d'accord	SPRR	D'accord	Pas d'accord	SPRR	F vs H	
De manières générales, je constate que les hommes et les femmes en humour sont traités la même façon.	7 %	85 %	7 %	26 %	68 %	6 %	F < H F > H =	3.7 x
Les membres de l'industrie qui ont moins de 50 ans sont généralement moins sexistes.	27 %	61 %	12 %	44 %	29 %	27 %	F < H	2 x
							F > H	2 x
							F < H	2 x
Chez les membres de l'industrie, il y a autant de femmes que d'hommes qui croient que les femmes en humour sont moins drôles que les hommes.	25 %	53 %	22 %	13 %	54 %	33 %	F > H	2 x
							=	
							F < H	

Choix : Je suis d'accord; Je ne suis pas d'accord; Je ne sais pas / Refus de répondre (SPRR).

Sur la perception que les hommes et les femmes en humour ne sont pas traités de la même façon, on note une forte perception négative chez les femmes.

Il y a un fort désaccord entre les femmes et les hommes quant à la perception que les membres de l'industrie qui ont moins de 50 ans sont généralement moins sexistes. Les femmes sont majoritairement en désaccord et les hommes sont en accord.

On note un désaccord partagé pour l'affirmation qu'il y a autant de femmes que d'hommes qui croient que les femmes en humour sont moins drôles que les hommes.

Tableau 1B : Perception de la situation des femmes créatrices en humour

Affirmations	% Femmes			% Hommes			Différence (X = fois)
	D'accord	Pas d'accord	SPRR	D'accord	Pas d'accord	SPRR	F vs H
Depuis que je suis dans le milieu, je constate qu'il y a une amélioration de la perception des femmes en humour chez le public.	86 %	5 %	9 %	87 %	1 %	12 %	=
Les femmes en humour sont moins drôles que les hommes.	3 %	93 %	4 %	1 %	94 %	5 %	=
Les femmes en humour sont aussi drôles que les hommes.	95 %	0 %	5 %	89 %	1 %	10 %	=

Choix : Je suis d'accord; Je ne suis pas d'accord; Je ne sais pas / Refus de répondre (SPRR).

On remarque un accord majoritaire qu'il y a une amélioration de la perception des femmes en humour chez le public.

En totalité ou presque, il y a un désaccord quant à l'affirmation que les femmes en humour sont moins drôles que les hommes.

En totalité ou presque, il y a un accord que les femmes en humour sont aussi drôles que les hommes.

Tableau 1C : Perception de la situation des femmes créatrices en humour

Affirmations	% Femmes			% Hommes			Différence (X = fois)
	D'accord	Pas d'accord	SPRR	D'accord	Pas d'accord	SPRR	
Depuis que je suis dans le milieu, je constate qu'il y a une amélioration de la perception des femmes en humour chez les membres de l'industrie.	65 %	20 %	15 %	79 %	4 %	17 %	F < H F > H 5 x =
J'ai l'impression que les médias et les critiques, avant de parler de son talent, vont d'abord préciser l'artiste est une femme.	71 %	15 %	14 %	70 %	15 %	15 %	= = =
J'ai l'impression qu'il existe un double standard dans l'appréciation des personnages que les hommes peuvent faire sur scène et ceux que les femmes peuvent faire. (Ex. un homme en colère vs une femme en colère – l'un est accepté, mais l'autre ne l'est pas).	75 %	17 %	8 %	50 %	44 %	6 %	F > H F < H 2 x =

Choix : Je suis d'accord; Je ne suis pas d'accord; Je ne sais pas / Refus de répondre (SPRR).

On constate un accord majoritaire qu'il y a une amélioration de la perception des femmes en humour chez les membres de l'industrie.

La majorité des répondants, hommes et femmes, perçoivent que les médias et les critiques, avant de parler de son talent, vont d'abord préciser que l'artiste est une femme.

On note un accord majoritaire par les femmes qu'il existe un double standard dans l'appréciation des personnages que les hommes peuvent faire sur scène et ceux que les

Tableau 1D : Perception de la situation des femmes créatrices en humour

Affirmations	% Femmes			% Hommes			Différence (X = fois)	
	D'accord	Pas d'accord	SPRR	D'accord	Pas d'accord	SPRR	F vs H	
Si je me plains /une collègue se plaint d'une situation sexiste à un membre de l'industrie (agent, gérant, producteur, collègue, etc.), je / elle risque de passer pour une «chiâleuse» et d'entacher ma / sa réputation.	64 %			27 %			F > H	2 x
		10 %			48 %		F < H	5 x
			26 %			25 %	=	
À ses débuts, une femme a moins droit à l'erreur qu'un homme (qui lui aura droit à une deuxième chance plus facilement).	71 %			29 %			F > H	2 x
		19 %			54 %		F < H	3 x
			10 %			17 %	F < H	2 x
Une femme moins douée contribue à l'idée que toutes les femmes sont moins bonnes en humour, alors qu'un homme moins doué, c'est juste un individu moins doué.	90 %			56 %			F > H	2x
		5 %			35 %		F < H	7x
			5 %			9 %	=	

Choix : Je suis d'accord; Je ne suis pas d'accord; Je ne sais pas / Refus de répondre (SPRR).

Les femmes sont en forte majorité d'accord qu'elles risquent de passer pour une «chiâleuse» et d'entacher leur réputation si elles se plaignent d'une situation sexiste à un membre de l'industrie. Les hommes sont plus partagés quant à cette affirmation.

Les répondantes sont d'accord qu'une femme a moins droit à l'erreur qu'un homme. Cette perception est majoritairement différente chez les répondants.

Les répondantes sont presque totalement d'accord qu'une femme moins douée contribue à l'idée que toutes les femmes sont moins bonnes en humour, alors qu'un homme moins doué, c'est juste un individu moins doué. Les répondants partagent majoritairement cette opinion.

Une forte majorité des répondantes (88 %) sont d'avis que la situation n'est pas égalitaire dans le milieu. Plus de deux répondants sur trois (68 %) partagent leur avis. Par contre, c'est plus d'un répondant sur quatre qui est en désaccord avec l'affirmation, donc qui ne perçoit pas d'inégalité.

Pour la majorité des répondantes (61 %), les membres de l'industrie qui ont plus de 50 ans ne sont pas plus misogynes que leurs collègues plus jeunes.

Une proportion similaire de répondantes (86 %) et répondants (87 %) est d'avis qu'il y a eu une amélioration de la perception des femmes chez le public comparativement à leurs débuts.

C'est trois répondantes sur quatre (75 %) qui sont convaincues qu'il existe un double standard d'appréciation entre les hommes et les femmes, alors que c'est moins d'un répondant sur deux qui partage cette opinion.

On note une forte différence dans la proportion des femmes et des hommes qui croient que si une femme se plaint d'une situation sexiste, elle passera pour une « chialeuse » : 64 % des répondantes se disent en accord, alors que seuls 27 % des répondants sont d'accord que cette situation existe chez les femmes.

Un constat similaire est notable lorsqu'il s'agit d'offrir une deuxième chance à un ou une artiste qui débute dans le métier : 71 % des répondantes approuvent l'affirmation, contre 29 % des répondants. On constate donc un sentiment d'injustice fortement répandu chez les créatrices.

On note une différence de perception majeure, soit la généralisation du talent chez les femmes versus une individualisation chez les hommes : 90 % des répondantes sont d'accord, contre 56 % des répondants qui partagent cette opinion.

Ces écarts de perception sont aussi notables dans la croyance que les hommes obtiennent plus d'opportunités pour des auditions, des entrevues ou des *pitchs* que les femmes : 34 % des répondantes en sont convaincues contre 17 % qui croient que les deux sexes obtiennent le même traitement. Chez les répondants, 31 % croient que les deux sexes sont traités également, 11 % croient que les hommes sont favorisés et 13 % croient que ce sont les femmes qui sont avantagées.

Des résultats similaires sont présents pour les opportunités de collaborer au spectacle solo d'un autre artiste et de participer à l'équipe de création d'une émission, d'un gala ou d'un spectacle. Les répondantes croient à 58 % que les hommes sont avantagés, alors que les répondants croient davantage que les deux sexes sont traités de la même manière (41 % / 35 %).

Expériences avec les membres de l'industrie

Le besoin d'une femme sur un *show* est majoritairement entendu par tous.

Il y a une différence dans la perception entre les femmes et les hommes de la part des membres de l'industrie, dans une proportion deux fois plus grande chez les répondantes. Plusieurs femmes (de 1/3 à 1/2) ont entendu des préjugés à l'égard des femmes humoristes (humour de femmes, moins drôles, trop sensibles).

La pression concernant la beauté physique chez les créatrices est une perception surtout partagée par les répondantes.

Tableau 2 : Affirmations de la part de membres de l'industrie

Affirmations	L'ont entendue de «assez souvent» à «constamment»		Différence (X = fois)	
	% Femmes	% Hommes	F vs H	
Embaucher une femme, c'est un plus gros risque.	31 %	5 %	F > H	6 x
Une femme, ça fait un humour de femmes.	60 %	34 %	F > H	2 x
Une femme, c'est trop sensible. C'est plus difficile à gérer, à travailler avec elle.	42 %	20 %	F > H	2 x
Une femme, c'est moins drôle qu'un homme.	50 %	28 %	F > H	2 x
Une femme ne doit pas être trop belle sur scène : ça rend les femmes dans le public jalouses, et les hommes rien moins s'ils se sentent sous le charme de l'humoriste.	61 %	31 %	F > H	2 x
Je l'engage (ou je t'engage), car j'ai besoin d'une femme sur le show.	74 %	59 %	F > H	
	30 % «constamment»	9 % «constamment»	F > H	3 x
Je ne peux pas la prendre (ou te prendre), car j'ai déjà une autre femme sur le show.	41 %	11 %	F > H	4 x
Engager une femme coûte moins cher qu'un homme.	25 %	2 %	F > H	12 x

Échelle : Jamais, Quelques fois, Assez souvent, Très souvent, Constamment, Ne sait pas

Il y a une différence dans la perception entre les femmes et les hommes concernant les membres de l'industrie, dans une proportion deux fois plus grande chez les femmes.

Embaucher une femme, c'est un plus gros risque : 31 % des répondantes sont d'accord, contre uniquement 5 % des répondants qui partagent cette opinion.

L'existence d'un *humour de femmes* est majoritaire (60 %) chez les répondantes, contre 34 % des hommes.

La perception que les membres de l'industrie croient qu'une femme serait trop sensible et plus difficile à gérer est partagée chez 42 % des femmes, contre 20 % des répondants.

Une femme serait moins drôle qu'un homme chez 50 % des répondantes qui sont d'accord, contre 28 % des répondants qui partagent cette opinion.

La pression concernant la beauté physique chez les créatrices est surtout une perception féminine avec 61 % des répondantes qui sont d'accord, contre 31 % des hommes qui partagent cette opinion.

Le besoin d'embaucher une femme sur un *show* est majoritairement entendu par tous: 74 % des répondantes sont d'accord et 59 % des répondants partagent cette opinion. Le tiers des femmes l'entendent constamment.

L'impossibilité d'ajouter une deuxième femme, car il y a déjà une autre femme sur le *show*, est une affirmation entendue par 41 % des répondantes, contre 11 % des répondants qui l'ont entendu.

Le coût moins élevé d'engager une femme est une perception chez 25 % des répondantes, contre uniquement 2 % des répondants.

Expériences avec les membres du public

On note un fort sentiment d'amélioration de la perception des femmes en humour auprès du public.

Par contre, la perception qu'une femme est moins drôle qu'un homme, auprès du public, demeure.

Tableau 3 : Affirmations de la part de membres du public

Affirmations	L'ont entendue de « assez souvent » à « constamment »		Différence (X = fois)
	% Femmes	% Hommes	F vs H
Avant je n'aimais pas les femmes en humour, mais toi je t'ai trouvée bonne.	70 %	52 %	F > H
Ah non ! Pas une femme !	39 %	14 %	F > H 3 x
Une femme, c'est moins drôle qu'un homme, ça «punch» moins.	54 %	31 %	F > H

Échelle : Jamais, Quelques fois, Assez souvent, Très souvent, Constamment, Ne sait pas

70 % des répondantes et 52 % des répondants perçoivent une amélioration de l'appréciation du public pour les femmes en humour.

Par contre, il semble que les réactions négatives à la présence de femmes en humour demeurent. Plus du tiers (39 %) des répondantes a entendu une réaction négative à la présence de femmes en humour, contre uniquement 14 % des hommes.

D'ailleurs, 54 % des répondantes, contre 31 % des répondants, ont entendu qu'une femme est moins drôle qu'un homme, ça «punch» moins.

Expériences d'inconduites sexuelles et de discrimination

Il est arrivé que des paroles à caractères sexuels désobligeantes soient prononcées dans l'industrie de l'humour. Cela arrive quelques fois.

Il n'y a pas eu d'opportunités professionnelles offertes en échange de faveurs sexuelles.

Les femmes sont moins convaincues qu'il n'y a pas discrimination.

Tableau 4A : Expériences vécues chez les répondantes de situations d'inconduites sexuelles et de discrimination envers les femmes par un membre de l'industrie de l'humour

Affirmations	% Fréquences Femmes					
	Jamais	Quelques fois	Assez souvent	Très souvent	Comportement incontournable	RRSP
... un membre de l'industrie (collègue, agent, gérant, <i>booker</i> , etc.) a prononcé envers vous ou une collègue des paroles à caractères sexuels désobligeants ?	19	51	10	12	5	3
... un membre de l'industrie (collègue, agent, gérant, <i>booker</i> , etc.) a commis envers vous ou une collègue un geste à caractère sexuel désobligeant ?	39	44	5	3	0	9
... un organisateur de soirée ou un gestionnaire de l'industrie vous a offert une opportunité professionnelle en échange de faveurs sexuelles ?	73	20	0	2	0	5
... on vous a contactée pour un «gig» en mentionnant d'abord qu'«on a besoin d'une femme sur le show», et votre talent ensuite (ou pas).	23	38	14	10	5	10
... un collègue masculin obtenait un plus gros cachet que vous pour le même type/niveau de travail que vous? (ex : «gig corpo», mise en scène, même longueur de texte acceptée)	34	17	3	10	7	29

Tableau 4B : Expériences où les répondants ont été témoins de situations d'inconduites sexuelles et de discrimination envers les femmes par un membre de l'industrie de l'humour

Affirmations	% Fréquences Hommes					
	Jamais	Quelques fois	Assez souvent	Très souvent	Comportement incontournable	RRSP
... un membre de l'industrie (collègue, agent, gérant, <i>booker</i> , etc.) a prononcé envers une collègue des paroles à caractères sexuels désobligeants ?	34	48	16	1	1	0
... un membre de l'industrie (collègue, agent, gérant, <i>booker</i> , etc.) a commis envers une collègue un geste à caractère sexuel désobligeant ?	72	25	3	0	0	0
... un organisateur de soirée ou un gestionnaire de l'industrie a offert une opportunité professionnelle à une femme en échange de faveurs sexuelles ?	86	8	0	0	0	6
... on a contacté une collègue pour un «gig» en mentionnant d'abord qu'«on a besoin d'une femme sur le show», et son talent ensuite (ou pas).	43	40	6	0	1	10
... un collègue masculin obtenait un plus gros cachet qu'une collègue féminine pour le même type/niveau de travail que vous? (ex : «gig corpo», mise en scène, même longueur de texte acceptée)	74	10	1	0	0	15

Expériences de paroles à caractères sexuels désobligeantes : Pour 78% des répondantes, c'est arrivé. 51 % des répondantes mentionnent que ça leur ait arrivé quelques fois et 5 % disent que c'est un phénomène constant. Pour 66 % des répondants, il leur est arrivé d'être témoins de telles situations, et elle s'est produit au moins quelques fois pour 48% d'entre eux. Il semblerait donc que le phénomène soit répandu.

Expériences de gestes à caractère sexuel désobligeants : Pour 52% des répondantes, ou plus d'une répondantes sur deux, c'est arrivé. 44 % des répondantes mentionnent que ça leur ait arrivé quelques fois. Heureusement, personne ne mentionne que c'est un comportement incontournable, mais cela n'empêche pas le fait que le phénomène soit bien présent. Pour 28 % des répondants, ils ont été témoins d'une telle situation quelques fois (25%), voire assez souvent (3 %).

Échange d'opportunités de travail pour des faveurs sexuelles : La situation s'est produite quelques fois pour une répondante sur 5, même très souvent pour 2% d'entre elles. 8 % des répondants ont été témoins à quelques reprises d'une telle situation. Heureusement, cette situation ne s'est jamais produite pour 75 % des répondantes, mais idéalement, ce chiffre devrait être de 100 %.

Contactée, car besoin d'une femme sur le show : Seules 22 % des répondantes affirment que cette situation ne s'est jamais produites. Cette affirmation est partagée par 43 % des répondants.

Plus gros cachet pour un homme que pour une femme à travail égal : Seules 34 % des répondantes affirment que cette situation ne s'est jamais produite. Cette affirmation est partagée par 74 % des répondants.

Sujets féminins et masculins en humour

À savoir si les participants et participantes croient qu'ils existent des sujets typiquement féminins et typiquement masculins, seule une répondante sur 57 (2 %) le croit, alors que 91 % sont d'avis contraire. Chez les hommes, sept répondants sont d'accord (11 %), alors que la vaste majorité d'entre eux ne le croit pas (81 %).

Les sujets dits féminins évoqués par les hommes sont :

(Note : l'orthographe est demeuré le même que celui des répondants)

- *La vie secrète d'une femme, la sexualité féminine, la perception de la femme dans les relations de couple.*
- *L'anatomie féminine, les oestrogènes, l'émotivité incontrôlable*
- *Tout. Je constate qu'une fille peut parler de sexe façon plus crue et que ça passe mieux. On dit qu'elle s'affirme. Elle brise les tabous. Le gars qui fait ça est vulgaire. Il confirme des stéréotypes.*
- *La peur de prendre du poids. Le magasinage.*

Les sujets dits masculins évoqués par les hommes sont :

(Note : l'orthographe est demeuré le même que celui des répondants)

- *Confiner à être stupide puisque tous les autres sujets nous sont refusé.*
- *L'anatomie masculine, les androgènes, la rage violente.*
- *Le physique, le corps d'un homme, la vie amoureuse, l'homosexualité entre hommes.*
- *La vision patriarcal de la séduction. La fameuse différence entre les hommes et les femmes.*

Enfinement 86 % des femmes sont d'avis qu'il existe des inégalités entre les hommes et les femmes dans l'industrie de l'humour, alors que 71 % des hommes partagent cet avis.